

DL 20/5/20

De l'acupuncture pour soigner le personnel hospitalier pendant la crise sanitaire

Saviez-vous que pendant trois semaines, l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) a accueilli des praticiennes en médecine chinoise afin de soigner le personnel hospitalier ? Près de 150 personnes ont consulté quatre professionnelles qui ont décidé de mettre leur temps libre forcé au service des employés de Lucien-Hussel. Bénévolat.

« On a tenu à ouvrir les consultations à tous les personnels »

L'idée est venue de Nathalie Crozier, psychomotricienne et praticienne en médecine traditionnelle chinoise. Elle a réussi à faire entrer cette pratique, qui est reconnue par l'Organisation mondiale de la santé mais qui n'a pas les faveurs de la médecine française, à l'hôpital.

Un tour de force réussi grâce



Des praticiennes en médecine chinoise s'occupent du personnel hospitalier. Photo Le DL/Edith RIVOIRE

ce à l'aide d'un médecin de l'hôpital de Givors, spécialisé également en médecine traditionnelle chinoise. « Je savais qu'on pouvait avoir des actions positives grâce à l'acupuncture notamment.

Mais il y a une méfiance pour rentrer dans les institutions médicales. Grâce au médecin de Givors, on a pu monter l'action. » L'hôpital a permis de mettre l'IFSI à disposition et de communi-

quer auprès du personnel. Du 21 avril au 7 mai, ces indépendantes qui se connaissent plus ou moins avant l'expérience, ont aidé le personnel à traverser cette période difficile. « On a tenu

à ouvrir les consultations à tous les personnels : soignant, administratif, technique... » Stress, douleurs, fatigue, anxiété, troubles du sommeil... Les praticiennes ont essayé de soulager les maux : « Cela fait longtemps que l'hôpital est en souffrance, le Covid a accentué des problèmes d'avant, notamment celui de ne pas être entendu », note Nathalie Crozier.

Face au succès de l'opération, elles ont recruté une quatrième consœur. « Beaucoup de patients ont découvert la médecine traditionnelle chinoise. Cela nous a permis de faire connaître notre technique et cela a démontré une ouverture du monde hospitalier. » Certains patients qu'elles ont vus prennent rendez-vous désormais dans leurs cabinets.

Edith RIVOIRE